

# Marine est Ã©puisÃ©e, victime d'une coalition inÃ©dite sous la Ve RÃ©publique



On ne va pas se mentir, Marine Le Pen n'a pas Ã©tÃ© Ã la hauteur dans ce dÃ©bat tÃ©lÃ©visÃ© de lâentre-deux tours. Cela dit en tempÃ©rant lâardeur Â«Â dÃ©sintÃ©ressÃ©eÂ Â» des mÃ©dias franÃ§ais qui, sondages douteux Ã lâappui, ont proclamÃ© Emmanuel Macron vainqueur, tandis quâil nâa Ã©tÃ©, au mieux, quâun bon Ã©lÃ©ve rÃ©citant sa leÃ§on sans y croire, au pire â et câest plutÃ´t mon avis â un calculateur froid, Ã©gocentrique comme toujours, et surtoutÂ : le regard aussi rassurant quâun prÃ©dateur affamÃ©.

Non, notre candidate â€ la mienne en tout cas ! â€ nâ€™a pas su creuser les sujets, tombant dans le piège de lâ€™attaque de surface et râ€™pâ€™tant ce quâ€™elle avait dâ€™jâ€™clarâ€™ maintes fois ailleurs, au risque de paraître fâ€™brile et peu sâ€™re dâ€™elle, â€™talant devant elle ses dossiers comme sâ€™il sâ€™agissait de passer un oral du bac !

Prâ€™cisâ€™ment, fâ€™brile elle lâ€™â€™tait. Et pourquoi son adversaire ne lâ€™â€™tait-il pas ? Allez â€™cumer les râ€™centes unes de journaux, repassez-vous les â€™missions politiques de ces derniers mois et vous comprendrez : depuis quâ€™elle sâ€™est dâ€™clarâ€™e candidate â€™ la Prâ€™sidentielle, et quâ€™il â€™tait â€™vident quâ€™elle serait au second tour, Marine Le Pen a dâ€™ essayer toutes les attaques et lâ€™autre coin-coin a â€™tâ€™ traitâ€™ comme les Beatles au temps de leur gloire !

Se battre sur plusieurs fronts, â€™sa vous â€™puise, câ€™est un fait. En 1814, la Campagne de France a fini par avoir raison de Napolâ€™on, lequel nâ€™avait plus de râ€™pit. Et son retour â€™phâ€™mâ€™re, lâ€™annâ€™e suivante, sâ€™est achevâ€™ â€™ Waterloo. Quand on a le monde contre soi, câ€™est dur de râ€™sister.

Jâ€™en suis convaincu, câ€™est lâ€™â€™puisement qui a conduit Marine Le Pen â€™ commettre des bourdes de dâ€™butante, dont celle de laisser nommer Jean-Franâ€™ois Jalkh â€™ la prâ€™sidence de son parti pour pouvoir se consacrer pleinement â€™ sa campagne. Bourde presque immâ€™diatement corrigâ€™e avec la nomination de Steeve Briois. Mais le mal â€™tait fait. Et peu importait que le candidat des antisâ€™mites â€™ il a le vote musulman dans la poche, il me semble ! â€™ fâ€™t Emmanuel Macron, la meute, bien dressâ€™e, savait oâ€™<sup>1</sup> et comment mordre.

La candidate patriote est fatiguâ€™e non par la nâ€™cessaire â€™nergie que demande une campagne prâ€™sidentielle, mais par lâ€™opprobre dont elle est victime, ce venin distillâ€™ jusque chez ces cancrelats du show-biz, dont il faudra, ici-mâ€™me, nous occuper en exhortant, pour commencer, les Franâ€™sais de conscience â€™ ne plus les enrichir en les boycottant purement

et simplement. Imitons ces "lecteurs" d'Emmanuel Macron qui agissent de la sorte avec les produits israéliens, via cette association ultra gauchiste, le BDS (Boycott, désinvestissement, sanctions). Dis-moi qui vote pour toi, je te dirai qui tu es, n'est-ce pas, monsieur Macron ?

Par ses petits arrangements avec le pire "immigration et ultralibéralisme", votre adversaire et sa suite, Madame, nient le droit du peuple français à disposer de son avenir, insultant en cela un penseur qu'ils ont souvent l'outrecuidance de s'approprier et qui disait pourtant : « Toute loi que le peuple en personne n'a pas ratifiée est nulle » (J.-J. Rousseau, *Du contrat social*).

L'hystérique chouchou des midinettes est peut-être un pantin inconsistant, mais il est encadré par une "équipe" dont la perversité a fait ses preuves et qui tient le Quatrième pouvoir dans ses mains. Vous êtes seule, ou presque, puisque même ceux qui devraient vous défendre avec acharnement le font avec une timidité de vierge effarouchée : Philippe de Villiers o<sup>1</sup> êtes-vous ? Vicomte, votre silence assourdissant me désolait au plus haut point !

Dans ces conditions, c'est même admirable que vous ayez tenu bon, et je trouve que certains de notre camp vous accablent un peu hâtivement. *Mea culpa*, moi aussi j'ai grogné comme un roquet dans son panier, à l'issue du fiasco d'hier soir. Cependant, il reste cette clameur, laquelle a fait trembler bien des empires : le peuple. Alors, Madame, relevez la tête, soyez comme ces soldats de Verdun qui, contre toute attente, ont résisté et fait plier l'ennemi.

Ce qui se joue, ce n'est pas une victoire, c'est tout simplement la France et son passé, Madame la Présidente.

**Charles Demassieux**